

ABONNEMENT

Un an..... 18 fr.
Six mois..... 9 »
Trois mois..... 4 50

L'ÉCHO SAUMUROIS

INSERTIONS

Annonces, la ligne... » 20
Réclames, — .. » 30
Faits divers, — .. » 75

Journal Politique, Littéraire, d'Intérêt local, d'Annonces Judiciaires et d'Avis Divers
PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

L'Agence Havas, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, et 8, place de la Bourse, est seule chargée à Paris de recevoir les annonces pour le journal.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.
Un trimestre commencé sera dû.

BUREAUX : 4, PLACE DU MARCHÉ-NOIR, SAUMUR

Les abonnements et les insertions doivent être payés d'avance.

SAUMUR, 27 DÉCEMBRE

La cause du « chahut »

Les fâcheux incidents qui ont émaillé la journée parlementaire de lundi sont, il faut le reconnaître, et bien que M. Jaurès ait en réalité excédé la mesure, moins imputables à l'imprudence personnelle de l'orateur qui les a soulevés, qu'à un état d'esprit particulier qui pèse sur la Chambre tout entière. Il s'est élevé, dès le premier jour de la législature, entre la majorité et le groupe socialiste, d'abord une querelle de doctrines, qui peu à peu s'est déplacée, et, sortie du domaine des idées, devenue une querelle de personnes, maintenant agrie de toutes les violences, de tous les excès, de toutes les injustices que font surgir les batailles de la parole, ce conflit — disons nous — a pris de telles proportions qu'il envahit tous les débats, domine tous les intérêts et commande tous les votes.

La minorité socialiste se plaint que la majorité soit à son égard intolérante. Tout ce qui vient du groupe socialiste est — dit cette minorité — d'avance tenu pour suspect; toute proposition émanée de lui, quel qu'en soit l'objet, repoussée sans examen comme marquée d'un vice originel. Quand un orateur socialiste est à la tribune, la majorité tout entière se met à l'affût, guette les mots sur les lèvres, prête à saisir la plus légère impropriété de langage, pour en faire matière à scandale. Tout cela serait profondément regrettable, si la vérité n'obligeait à confesser que la minorité socialiste est, pour une bonne part, responsable de cet état de choses.

La minorité socialiste a, parfois, des choses raisonnables à dire; pourquoi ne les dit-elle presque jamais sans y mêler quelque menace ou quelque insinuation perfide contre ses adversaires? La majorité est partielle; oui; mais quelle majorité ne le serait pas envers une minorité qui affecte de ne voir en elle qu'un ramassis de voleurs et de vendus, et qui lui parle toujours comme si elle était exclusivement composée de chéquards et de panamistes? Il y a, sur les bancs de la majorité, à côté de quelques personnages équivoques que tout le monde connaît et désigne et qui usent leurs derniers fonds de culotte contre les soi-disant utrechtes des fauteuils, plusieurs centaines d'honnêtes gens qu'aucun soupçon ne peut atteindre, qui ont un caractère trop jeune et que la langue des Jaurès et des Millerand jette hors des gonds; exaspération qui nous semble très naturelle et encore plus justifiée.

Que la minorité socialiste renonce à un système d'agression permanente où elle semble, bien à tort, mettre son point d'honneur; qu'elle expose ses idées, qu'elle les défende pour ce qu'elles valent, et non pas avec l'arrière-pensée de trouver dans le débat qu'elles soulèvent l'occasion d'injurier et de traîner dans la boue ceux qui les nient, et elle verra bientôt que la majorité est, au fond, plus tolérante, moins impénétrable à l'esprit de réforme qu'il ne semble, à la juger sur ses quinze mois de législature et qu'elle renferme plus de gens sensés, intelligents, dociles à l'esprit de justice, de progrès rationnel qu'on n'en ren-

contre au faite des perchoirs de leur sainte montagne qui n'est, en somme, qu'une taupinière de fourmis détraquées.

Cartes de Visite

Jusqu'au dernier moment, L'IMPRIMERIE P. GODET sera en mesure de fournir, à 1 fr. 50, 2 fr. et 2 fr. 50, de belles Cartes de visite. Chacun peut consulter les quelques modèles que nous publions à notre 3^e page.

INFORMATIONS

Une gentillesse de Dreyfus

On lit dans la Patrie :

« Il se confirme aujourd'hui, d'une manière absolument certaine, que c'est bien réellement sur la dénonciation de Dreyfus que nos deux officiers de marine ont été arrêtés en Allemagne, jugés et séquestrés dans une forteresse. »

Les décorations de la guerre

Il est probable que les décorations de la guerre à l'occasion du 1^{er} janvier seront publiées demain ou samedi au Journal officiel.

Les décrets à la signature comprennent, assure-t-on, sept grands-officiers, quinze commandeurs, cinquante-huit officiers, trois cent cinquante chevaliers et sept cents médailles militaires.

L'armée territoriale recevra aussi quelques croix, mais seulement au titre de campagne de guerre.

En cas de mobilisation

Un certain nombre d'officiers retraités ont demandé leur réintégration dans la réserve pour occuper un certain emploi dans le gouvernement militaire de Paris en cas de guerre.

Ces officiers ont été convoqués dans les bureaux du général commandant la subdivision afin de fournir quelques renseignements pour l'établissement d'un état à joindre à l'appui de leur demande.

Les nominations seront faites très prochainement.

Fermeture du cabaret des « Décadents »

La préfecture de police vient, provisoirement, de faire fermer le cabaret des « Décadents » où l'un des nombreux chansonniers de Montmartre, interprétant lui-même ses œuvres, abusait, paraît-il, des allusions politiques et prenait violemment à partie tous les personnages en vue.

Arrestation d'un journaliste

M. Mirande, directeur du *Republicain*, de Levallois, a été arrêté sur les plaintes de l'autorité communale, de plusieurs commerçants et d'un conseiller municipal de Levallois.

Tous l'accusent d'avoir profité de sa situation pour leur extorquer des fonds, soit en les obligeant à faire des annonces pour s'éviter des articles désagréables dans son journal, soit en les menaçant d'articles du même genre, s'ils ne lui accordaient pas une part des bénéfices dans les entreprises ou travaux qui pouvaient leur être confiés.

Vol dans un consulat

Des inconnus ont pénétré dans le cabinet du consul d'Autriche-Hongrie, à Marseille.

Ils ont fracturé les serrures et ont pu parvenir jusqu'au coffre-fort renfermant les pièces diplomatiques. Après avoir essayé vainement

de forcer la serrure, ils emportèrent certains papiers laissés sur le bureau et lacérèrent une centaine de pages dans un registre spécial. D'autres papiers ont été minutieusement déchirés.

Triste accident

Un triste accident est arrivé à la caserne du 10^e bataillon de chasseurs à pied, en garnison à Saint-Dié.

L'adjudant Rolin, chargé de l'instruction du tir des recrues, instruisait ces dernières sur l'exercice du tir réduit. Le chasseur Guérin, qui se trouvait en face de la cible, venait de faire un mauvais tir et avait rechargé son arme sans que l'adjudant Rolin s'en fût aperçu, lorsque ce dernier lui dit, épaulant le fusil du soldat : « Mettez-vous devant moi et regardez comme je prends la ligne de mire. »

L'adjudant Rolin pressa la détente et la balle pénétra dans l'œil du chasseur, qui fut transporté aussitôt à l'hôpital.

Le projectile n'a pu être extrait.

L'auteur de cet accident voulait se suicider et c'est avec toutes les peines du monde qu'on l'en dissuada.

Gendarmes foudroyés

Nevers, 24 décembre. — Deux gendarmes, Larousse et Nolin, de Saint-Saulge, rentraient vers six heures du soir, lorsqu'un violent orage les surprit.

Frappés tous deux par le fluide électrique, ils furent renversés à terre avec leurs chevaux; Larousse a été projeté dans un champ, de l'autre côté d'une haie; le gendarme Nolin a été lancé sur la même haie; tous deux restèrent sans connaissance quelque temps.

Nolin, le premier, revint à lui et aida son camarade, pris dans sa monture, à se dégager; quoique très faibles, ils se mirent en route pour Saint-Saulge, conduisant par la bride leurs montures, qui pouvaient à peine marcher.

Le médecin appelé à leur donner des soins a déclaré que ces braves en seraient quittes pour quelques jours de repos.

Terrible erreur!

Un lecteur adresse à un journal parisien cette lettre assez plaisante pour protester contre les escaliers sombres, si nombreux à Paris:

« Hier, je rentrais à six heures, un bec de gaz était allumé; je vois dans l'escalier une forme vague, on me nomme; je crois reconnaître ma femme, et j'embrasse... ma belle-mère! »

Eclairiez vos escaliers, sapristi! « Tas d'oprius qu'vous êtes. »

En présence d'un si grave accident, nous ne pouvons qu'approuver le protestataire.

Pour copie conforme

L'empereur d'Allemagne tient de plus en plus à jouer au Frédéric le Grand.

Pendant un court séjour qu'il a fait en compagnie du roi de Saxe au château de Wusterhausen où habita Frédéric I^{er}, les souverains et leurs suites ont passé la soirée à fumer des pipes dans la salle même où Frédéric et ses amis tenaient leur « Tabacs-Collegium! »

BULLETIN FINANCIER

26 décembre 1894.

Notre marché est livré aujourd'hui à ses propres ressources, car les Bourses de Londres et de Vienne sont fermées. Cela ne nuit en rien à la fermeté des cours bien que les affaires ne soient pas très actives.

Les sociétés de crédit sont en très bonnes tendances. On paraît vouloir excompter l'exercice 1895 qui sera peut-être plus brillant que celui de 1894.

Nos rentes se sont un peu réveillées et le 3 0/0 finit à 101.87 1/2. Nous doutons fort qu'on puisse aller beaucoup plus haut.

Comme nous le disons plus haut, les sociétés de crédit sont en progrès. Le Foncier s'inscrit à 922.50. Le Crédit Lyonnais continue son mouvement ascensionnel avec des demandes de primes très actives. On a coté 840.

Le Comptoir national d'Escompte et la Société Générale sont en bonnes tendances.

Le Suez reste en faveur à 3,105.

L'Italien n'a pas tardé à justifier nos prévisions. Il s'est avancé à 87.27 1/2. Très bonne tenue de la Rente extérieure à 73 11/16. Les fonds ottomans paraissent momentanément avoir épuisé leur hausse.

Les autres fonds sont fermes.

En Banque, l'action des Indes Occidentales s'est avancée à 510.

DE LAVIGERIE,
22, place Vendôme, Paris.

CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

Bulletin Météorologique du 27 Décembre

Observations de M. DAVY, opticien, place de la Bilange, 25, Saumur.

	Baromètre.	Thermomètre.
Hier soir, à 5 h.		au-dessus 8°
Ce matin, à 8 h.		au-dessus 6°
Midi,	767 m/m	au-dessus 7°
Hausse,	4 m/m	
Baisse,	m/m	
Température minima de la nuit		au-dessus 6°

Souscription pour l'Œuvre du Vaccin contre le Croup

Nous rappelons à nos lecteurs qu'une liste de souscription est déposée dans nos bureaux pour le vaccin contre le croup. Elle est déjà couverte d'un grand nombre de signatures, et comme d'ici peu il faudra verser les sommes requises, les personnes qui désireraient encore souscrire nous obligeraient en le faisant le plus tôt possible.

VOTES DE NOS DÉPUTÉS

Scrutin sur l'urgence en faveur de la proposition de M. Denoix contre la liberté de la presse.

Tous nos députés, sauf MM. Guignard et Coudreuse qui ont voté *pour*, ont voté *contre*. La Chambre des députés n'a pas adopté.

— Scrutin sur l'ensemble de l'ordre du jour de M. Emile Chevallier : « La Chambre, soucieuse de maintenir la discipline dans l'armée, passe à l'ordre du jour. » (Interpellation de M. Millerand en faveur du soldat-député Mirman).

Tous nos députés ont voté *pour*.

— Scrutin sur la motion d'ajournement de M. Jaurès (Projet de loi concernant la convention avec la Compagnie des chemins de fer du Sud de la France).

Ont voté *contre* : MM. de La Bourdonnaye, Bougère, Coudreuse, de Grandmaison, comte de Maillé, de Soland.

M. Guignard s'est abstenu.

La Chambre des députés n'a pas adopté.

— Scrutin sur l'ensemble du projet de loi concernant l'approbation de la convention avec la Compagnie des chemins de fer du Sud de la France.

Tous nos députés ont voté *pour*.

La Chambre des députés a adopté.

RECTIFICATION

Nous recevons la lettre suivante :

« Monsieur le Rédacteur,

» J'ai recours à la publicité de votre journal pour affirmer :

» Que je n'assistais pas à la délibération de la Chambre de Commerce d'Angers où mes collègues ont décidé de prendre un *Négociant en Vins mousseux* comme troisième candidat :

» Que jeudi dernier, lorsque M. Bigeard m'a fait part de la décision de la Chambre, en me priant de l'accompagner chez M. Bouvet-Ladubay, je ne connaissais pas encore le nom sur lequel mes collègues s'étaient arrêtés :

» Qu'enfin, lors de notre entrevue avec M. Girard-Bouvet, nous étions *tous les trois* d'accord sur ce point qu'il fallait consulter M. Arhille Girard pour lui demander s'il ne voyait pas d'inconvénients à la candidature de son frère.

» Quand j'ai quitté M. Bigeard, je ne savais même pas si M. Girard-Bouvet *serait candidat ou non*.

» Recevez, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de mes sentiments dévoués.

» J. COUTARD. »

Objet perdu

M. Thirbois, demeurant rue de la Visitation, a perdu, le 17 décembre, une limousine, dans le trajet de l'hôtel Budan au Champ de Foire.

Montre trouvée

M. Louis Maillet, cocher au service de M. Vital, rue du Portail-Louis, a trouvé, gare d'Orléans, une montre en argent qu'il tient à la disposition du propriétaire.

Cette montre porte le n° 36143 et le nom de Picouveau, à Bonnétable.

Le violoniste J. White

(Suite)

L'Illustration, 18 décembre 1886 :

« Né de père français à Matanzas (île de Cuba), White fut envoyé, bien jeune encore, au Conservatoire de Paris, où il obtint le premier prix de violon (à l'unanimité) et ne tarda pas à prendre place parmi nos premiers virtuoses. Membre de la société des Concerts, il s'y fit applaudir plusieurs fois comme soliste, puis il dirigea plusieurs sociétés de musique de chambre, dont la dernière, la Société Schumann, fit entendre des compositions de Schumann, Brahms, Raff, Saint-Saëns et d'autres compositeurs modernes ; enfin il fut, pendant dix ans, suppléant, au Conservatoire, de son ancien professeur Alard. »

Le Ménestrel, 16 février 1890 :

« CONCERT LAMOUREUX. — Dimanche 9 février nous avons eu le plaisir d'entendre un violoniste de grand talent, M. White, Français,

natif de Cuba, et un élève très distingué d'Alard ; il jouissait à Paris d'une grande réputation. En 1870, il fit bravement son devoir comme soldat français ; en 1874, à la suite de grands malheurs de famille, il partit pour le Brésil, où il se fit une grande situation musicale ; il était attaché à la maison de l'Empereur et il est revenu à la suite des malheurs qui ont affligé ce souverain ami des sciences et des arts. M. White a eu un très grand succès dans le 2^{me} concerto de Wieniawski ; un peu intimidé au début, il a bien vite repris la plénitude de ses moyens et dit, avec un style excellent et une virtuosité remarquable, l'andante et le finale de ce charmant concerto. »

Le Soleil, 2 mai 1890 :

« Très nombreuse et brillante soirée, hier, au Conservatoire pour le concert donné au profit de l'Orphelinat des Saints-Anges. La soirée était également très bien organisée. Impossible d'imaginer un programme plus attrayant et d'un intérêt plus richement artistique. Sans parler du pianiste Paderewski, dont la vogue va grandissant, il n'est que juste de signaler le succès obtenu par M. White, violoniste qui était encore hier maître de chapelle de l'empereur Dom Pedro. En vrai virtuose, il a exécuté, aux applaudissements unanimes de l'assistance, une fantaisie de Vieuxtemps et la *Styrienne*, morceau de sa composition, qui a produit grand effet. »

ANGERS

Pour une noisette

Le 19 décembre, un de nos concitoyens, soldat au 16^{2e} de ligne, à Commercy, M. Laurain, étant de passage à Paris, voulut casser la croûte avant de continuer son voyage à Angers.

A peine avait-il mangé, dans un restaurant voisin de la gare où il se trouvait, qu'il ressentit de violentes coliques qui, à l'arrivée du jeune soldat à Angers, nécessitèrent son transport à l'hôpital, où il fut soigné pour un empoisonnement.

Laurain est mort dans la soirée de samedi dernier. La cause de sa maladie était toute autre que celle que l'on supposait. En effet, l'autopsie ayant été faite, on ne trouva aucune trace de poison. Mais on remarqua une déchirure aux intestins qui avait été faite par une noisette.

Les obsèques de Laurain ont eu lieu lundi matin.

En relatant ce fait, dit le *Petit Courrier*, nous ne saurions trop engager le public à être prudent et à ne point absorber, comme on le fait quelquefois sans attention, des corps, noisettes ou noyaux, qui ne paraissent pas nuisibles, et qui cependant, comme on vient de le voir, sont susceptibles d'avoir les plus graves conséquences.

NANTES

Départ du 3^e dragons

Le bruit court, à Nantes, avec une certaine persistance, que le 3^e dragons serait sur le point de quitter cette ville pour aller à Pontivy remplacer le 2^e chasseurs, lequel viendrait résider à Nantes.

Prévision du temps pour 1895

Voici les prévisions que communique l'astronome Campy pour l'année 1895. Elles nous promettent plus de mauvais jours que de beaux ; aussi, dût la réputation de l'astronome en souffrir, nous voulons espérer qu'elles ne se réaliseront pas complètement. A nos lecteurs de faire des pointages.

Janvier. — Pluvieux et neigeux, temps très variables (avec grand abaissement de température) tel que l'on ne peut prévoir des beaux jours suivis, rares surtout pendant la dernière quinzaine.

Février. — Froid pénétrant et continuation du mauvais temps dans la première moitié seulement, surtout du 1^{er} au 10, puis s'améliorant ; une longue et belle période aura lieu à partir du 14 au 23.

Mars. — Temps quelque peu variable, notamment jusqu'au 20, mais deviendra assez beau ensuite, sans que l'ensemble apparaisse mauvais.

Avril. — Pluies, surtout dans la première dizaine, ainsi que pour les derniers jours du mois, qui sera, en somme, passable, notamment du 14 au 23.

Mai. — Quelques légères pluies les premiers jours ; puis elles reviendront à partir du 17 au 28, en augmentant insensiblement jusqu'à la fin.

Juin. — Continuation des pluies plus abondantes qu'en mai, ne laissant percer que de courtes périodes de beaux temps, sans pourtant être bien plus pluvieux.

Juillet. — Certaine analogie avec le mois de juin, mais avec temps chaud et orageux parfois. Eclaircies rares à partir du 20.

Août. — Fortes pluies dans ce mois, mais assez espacées pour donner latitude aux chaleurs de se prononcer.

Septembre. — Fraîcheurs et pluvieux, notamment dans la première et la deuxième dizaine du mois, lequel sera assez tempéré, surtout du 10 au 16.

Octobre. — Légères pluies au commencement qui ne gêneront guère la première quinzaine, assez belle. Temps moins beau pour la seconde ; réellement pluvieuse à partir du 20.

Novembre. — Pluies vers les 1^{er}, 9, 14, 18, 21, 23 et 30, c'est-à-dire variable sans être bien mauvais, si ce n'est la dernière quinzaine, avec abaissement de température.

Décembre. — Beau temps pour la pre-

mière huitaine, ainsi que pour la dernière ; pluie seulement vers les 10, 12, 18 et 22. Mois superbe.

Pour l'année 1893, les mois pluvieux seront d'abord juillet et août, en second lieu septembre et novembre.

Quant à la température, elle sera moyenne ; ni grandes chaleurs, ni froid extrême.

Police Correctionnelle

DE SAUMUR

Audience du 21 décembre 1894

Par suite d'un involontaire oubli, nous avons omis de publier la condamnation prononcée, le vendredi 14 décembre, dans l'affaire du GUET-APENS DES PONTS, par le tribunal correctionnel, contre un de nos jolis vauriens, Huguet, prévenu et convaincu de tentative d'assassinat sur la personne du sous-officier de cavalerie Gasse qu'il gratifia d'un coup de couteau dans la nuque.

Après avoir vainement essayé de rejeter le coup sur son compagnon Jensonne qui, d'ailleurs, ne vaut pas beaucoup plus que lui, si l'on en croit la commune renommée, Huguet a été frappé d'un emprisonnement de deux ans.

On ne joue pas avec les petits couteaux ; ça coupe.

L'enlèvement d'Hélène

Elle ne s'appelle pas précisément Hélène : elle répond au prénom tout de même gracieux de Clémence. Ce n'est pas la Clémence de Titus, c'est autre chose. Ajoutez-y le nom patronymique de Labal et vous aurez la qualification civile complète de la jeune personne.

Clémence se dit couturière (*cosi fan tutte* sans musique de Mozart) et voici de quel drame elle était, le 2 décembre dernier, sinon l'héroïne, au moins la cause déterminante.

Il paraît que, vu la modicité de ses ressources, l'administration l'avait charitablement placée dans l'hospice spécial réservé aux jeunes filles de faible complexion. Mais, folle de liberté, Clémence ne put s'astreindre au régime strict de la maison. Par on ne sait quel intermédiaire, elle avisa de ses angoisses un ancien ami d'enfance, R..., qui venaît tout récemment lui-même de subir huit jours d'incarcération pour avoir participé au détournement d'un sieur Vernaude.

R..., compatissant aux douleurs de la recluse, s'empressa d'aller emprunter chez un débitant, rue des Boires, une échelle avec laquelle il escalada le mur extérieur de l'asile. A cheval sur ce mur, il passa l'échelle qu'il appliqua contre la façade du bâtiment, au-dessous d'une lucarne par laquelle se glissa Clémence, à l'ombre de la nuit, et les deux amis employèrent de ruse l'échelle pour gagner la rue. On constata rapidement à l'hospice l'évasion de la jeune captive et la police avisée découvrit sans peine l'auteur de la violation

L'ALCYONE

Par Pierre Maël

Il alla s'asseoir sur la dunette. En ce moment le couchant resplendissait. Une brise bienvenue rafraîchissait et égayait la mer. La chaîne des ancres grinça. Un balancement significatif de l'avant à l'arrière, puis une trépidation continue ébranla toute la coque. La « Flore » prenait son élan ; elle dirigea sa course vers le Nord.

Le lieutenant de vaisseau sentit ses pores s'ouvrir au souffle vivifiant. Sa poitrine aspira l'air ; cette aspiration la gonfla. N'était-ce pas plutôt son cœur qui se dilatait sous la bienfaisante poussée de la joie qu'il éprouvait déjà, avant d'avoir lu les premiers mots ?

Enfin, il s'y décida. Sa main tremblante froissa la feuille ouverte devant lui, et il lut :

— Philippe.

— Philippe ! — Elle commençait sans préambule, sans formule. Son nom mis ainsi en tête de la missive bouleversa le jeune homme. Par

quelle suite d'émotions diverses, de sentiments contradictoires, la jeune fille en était-elle venue à se dispenser des précautions de l'étiquette, qui bien souvent sont une gêne aux élan de l'âme ? En une seconde, Borsand se posa toutes ces questions sans pouvoir les résoudre. Ses prunelles, brusquement remplies de larmes, s'attachèrent à ce premier mot qui l'avait si profondément remué : « Philippe ».

Hira continuait :

« Philippe, — pardonnez-moi de vous écrire ainsi, d'employer encore cette chère appellation. Si je ne vous dis pas « Monsieur » c'est parce que le terme me paraît odieux ; c'est aussi parce que je suis sûre que, lorsque vous pensez à moi, — et vous devez y penser souvent, — vous dites : « Hira » tout court, — comme je dis « Philippe » dans mes rêves et dans mes prières, dans ma veille et dans mon sommeil.

» Vous allez être surpris par la venue de cette lettre. Faut-il vous avouer que je vous l'adresse en tremblant ? Quel accueil allez-vous lui faire ? L'accueillerez-vous seulement ? Ah ! n'importe ! Tout plutôt que cette incertitude entre nous !

» Pourquoi êtes-vous parti, Philippe ? Pour-

quoi m'avoir quittée de la sorte, sans une parole, sans un mot d'espoir ? Je sais bien que j'ai été coupable ? Mais, ne l'êtes-vous pas un peu ? Vous me connaissez bien, vous qui, le premier, m'avez fait lire en moi-même. Mieux que moi, vous saviez qui j'étais, qui je suis. Et, sous le coup qui venait de me frapper, j'étais moins capable encore de me reconnaître, de me ressaisir. Je venais de subir la plus grande douleur de ma vie. Après la perte de mon père, je tremblais de vous perdre aussi. Pourtant, je vous ai perdu.

» Ah ! mon ami ! Si vous m'aviez mieux regardée, quelque connaissance que vous eussiez de moi, vous auriez trouvé en moi quelque chose de nouveau. Au moment de ce cruel adieu, Philippe, je n'étais plus la même. Lorsque vous m'avez engagé votre foi, et que j'ai échangé avec vous mes serments, je ne vous aimais point encore. Cela est vrai, je vous l'avoue ; je vous le dis même pour que vous puissiez être bien sûr que je suis sincère. Non, je ne vous aimais pas alors. Il m'a fallu vous revoir, vous revoir à Cannes, en tête-à-tête avec vous, dans cette chambre où m'avait conduite mon imprudence. C'est là, là seulement, en vous voyant si noble, si généreux, si désin-

téressé, que la chose s'est faite, que je vous ai aimé.

» Si vous saviez comme mon cœur bondissait de joie au retour de cette entrevue, comme je me répétais à moi-même, émerveillée de mon propre changement : « Je l'aime ! Je l'aime ! Je l'aime ! » Vous ne pouvez comprendre cela, car vous ne l'auriez jamais su si je ne vous le disais aujourd'hui. Même ne vous aimant pas, j'aurais tenu ma promesse, je serais devenue votre femme ..

» Mais je vous aimais maintenant, et je vous aime encore de toute mon âme et de toutes mes forces. Je vous l'écris sans honte, parce qu'il me semble naturel de vous l'écrire, — comme je vous le dirais à haute voix si nous étions l'un près de l'autre.

» Depuis que vous avez fui, j'ai déserté moi-même la tombe de mon père, cette tombe pourtant si fraîchement creusée, car cette terre où mon bonheur venait de naître et de mourir en même temps m'était devenue odieuse. »

Philippe s'interrompt.

Les larmes débordaient de ses paupières, et, comme il avait penché le front pour ne pas les laisser voir, elles tombaient goutte à goutte sur le papier.

de domicile; c'est, effectivement, ce prétexte qu'on invoque pour traduire R... en police correctionnelle.

Nous ne compliquerons point ce compte-rendu de l'imixtion d'un cavalier de l'École suspect de complicité dans le transfert et le maniement de l'échelle qui servit au rapt et reavoyé indemne. R... Paris attrape huit jours de prison; et Clémence-Hélène, en dépit, peut-être à cause d'un corsage outrageusement émeraude qui lui donne l'aspect d'un scarabée de jardin collé d'une fraise olive, est rendue même sans « admonestiation » à ses travaux journaliers.

Trébuchet coupable

M. R...., qui paraît d'entière bonne foi — mettons de moitié — s'est avisé d'employer un taria comme appeau, pour attirer d'autres oiseaux de l'espèce dudit appeau dans le jardin clos de murs appartenant à M. R.... où les attendait un fatal trébuchet. Le brave homme s'était imaginé qu'il pouvait se livrer, chez lui, sans péril, aux agréments de la chasse.

Oui, répond le ministère public, vous avez le droit de chasser chez vous, mais il vous est interdit d'user d'un engin prohibé et le trébuchet figure parmi les engins proscrits.

Afin que M. R.... se pénétre jusqu'aux moelles de la théorie exposée par M. le procureur de la République, le tribunal lui applique, en guise d'aide-mémoire, une amende de 50 fr.

Une bonne âme

C'est Louis P...., menuisier à Nantilly, toujours prêt à secourir, à débarrasser ses semblables, avec ou sans leur assentiment. Voyant, dans le coteau, quelques ceps de vigne qu'il supposait gratuitement atteints du phylloxera, P.... se hâta, sans prévenir le propriétaire de la vigne auquel la nouvelle du désastre eut, peut-être, porté un coup funeste, et dans le seul but de préserver les boissellées voisines, P.... se hâta d'aller couper les plants contaminés qu'il se réservait de brûler dans sa cheminée afin que toute trace du fléau disparût.

Le 9 décembre dernier, la garde auxiliaire Mercier trouva P... occupé à ce travail de sauvetage.

Le menuisier avait déjà quelques « troncs » dans une boîte et s'efforçait d'amplifier sa boîte de sarment. Mercier commit l'indiscrétion de lui demander s'il avait l'autorisation du maître, demanda à laquelle P... eut le tort de répliquer par des coups de pied et des épithètes malsonnantes qu'il regrette trop tard devant la justice.

Enfin, Mercier à déclaré que l'inculpé était, avec sa manie d'antiphylloxérisme, un objet de tourment et de plainte continuel pour les propriétaires du coteau; et qu'on serait très heureux si le tribunal délivrait à jamais « le territoire » de ce redoutable empirique.

Premier memento : six jours de prison.

Il reprit, au bout d'un instant, sa lecture :

Hira continuait :

« — Oh! cette séparation, Philippe! Au premier moment elle m'étourdissait. Ce fut comme un coup de massue. Je ne vis ni n'entendis plus. Vous étiez déjà loin, sans doute, lorsque je recouvrai mes sens. Ma pensée était lente, comme paralysée; — ma mémoire ne me représentait plus rien. — Alors, il se fit une diversion. Je tombai malade. Pendant trois semaines, j'ai eu la fièvre, une fièvre muqueuse, à ce qu'il paraît, avec d'effrayants délires. Dieu m'a gardée néanmoins en ce monde. — Où étiez-vous? — A Paris, sans doute, cherchant à m'oublier? — Ah! je ne vous en veux pas, allez? j'ai bien cherché, moi aussi, l'oubli. Mais je ne l'ai pas trouvé, ni vous non plus, j'en suis sûre. Mon cœur bat trop fort pour que le vôtre ne batte pas un peu. Où étiez-vous Philippe? Où êtes-vous encore? Je l'ignore. Mais où que vous soyez, sachez que ma pensée est avec vous, que je vous cherche et vous appelle, que je vais au-devant de vos pas, et que j'expie cruellement les heures où, ayant pu vous aimer, je ne vous aimais point encore. »

Quand j'ai pu me lever, Philippe, j'étais bien faible, bien faible, plus que vous après

État Civil de Saumur

NAISSANCES

Le 24 décembre. — Alice-Augustine Fortin, rue Nationale, 49.

DÉCÈS

Le 26 décembre. — Victor Percevault, 5 jours, au Bois-Doré.

Théâtre de Saumur

Bureaux, 7 h 3/4 — Rideau, 8 h. 1/2
Direction **A. GIRAUD**

LUNDI 31 Décembre

La Fille du Tambour-Major

Opéra-comique en 3 actes et 4 tableaux, de MM. Chivot et Duru, musique de J. OFFENBACH.

ÉTRENNES 1895

Parmi les nouveautés d'étrennes de la librairie HACHETTE, se trouve d'abord **Napoléon raconté par l'image** (1), de M. A. Dayot, véritable musée des reproductions de tableaux, statues et médailles relatifs à la légende napoléonienne. Puis, voici **Gloires et Souvenirs maritimes** (2), par M. Maurice Loir, un superbe volume illustré en noir et en couleurs, où l'on retrouve groupées les grandes pages de notre histoire maritime.

Aux amateurs d'art, M. Montz offre le tome III de son **Histoire de l'Art pendant la Renaissance** (3), luxueusement illustré et savamment documenté.

Ceux qui se passionnent pour la Géographie liront avec un vif intérêt **A travers l'Afrique centrale** (4), par M. C. Maistre, **Au secours d'Emin-Pacha** (5), par le Dr Peters, **Nos Africains** de M. Harry Alis, et enfin les deux volumes du **Tour du Monde** (6) de 1894, qui contiennent, entre autres relations, celle du Dr Catal à Madagascar.

Parmi les ouvrages de luxe, il faut encore signaler le 1^{er} volume de l'**Histoire ancienne des Peuples de l'Orient classique** (7), par M. Maspero.

A signaler encore **Les Chroniques de Jehan Froissart** (8), édition abrégée et rapprochée du français moderne, par Mme de Witt.

Les jeunes femmes et les jeunes filles ne sont pas oubliées; deux romans délicats: **Nicole à Marie** (9), par M. Bergeret, et **Cœurs blessés** (10), par M. Gué. Quant aux jeunes gens et aux enfants, en plus des deux volumes du **Journal de la Jeunesse** (11), et de celui de **Mon Journal** (12), de 1893-94, les collections qui leur sont réservées, **Collection à l'usage de la Jeunesse**, **Bibliothèque rose illustrée** et **Albums illustrés en noir et en couleurs**, s'enrichissent de plusieurs ouvrages parmi lesquels se trouvent **Nos grandes Ecoles d'application** (13), par M. Roussellet, et entre autres romans: **Enfant perdu**, par G. Toudouze (illustration de M. Le Blanc); **Terre de Fanves** (15), par M. Pierre Maël; **L'Héritier des Vauvert** (16), par Mme de Nanteuil; **Le Serment de Paul Marcorel** (17), par M. H. Meyer; **Anais Evrard** (18), par F. Champol; **Mabel** (19), par le commandant Stany, etc.

N'oublions pas de mentionner aussi l'étonnant succès de l'**Almanach Hachette** (1 fr. 50).

(1) — Broché, 25 fr.; relié, 35 fr. — (2) — Broché, 15 fr.; relié avec plaques, 20 fr.; relié, dos et coins maroquins, 22 fr. — (3) — Broché, 35 fr.; relié, 43 fr. — (4) — Broché, 20 fr.; relié, 25 fr. — (5) — Broché, 20 fr.; relié, 25 fr. — (6) — Broché, en un ou deux volumes, 25 fr. — (7) — Broché, 30 fr.; relié, 38 fr. — (8) — Broché, 15 fr.; cartonné, 20 fr. — (9 et 10) — Brochés, 7 fr.; cartonnés, 10 fr. — (11) — Broché, en un ou deux volumes, 20 fr. — (12) — Broché, 8 fr.; cartonné, 10 fr. — (13, 14 et 15) — Brochés, 7 fr.; cartonnés, 10 fr. — (16, 17, 18 et 19) — Brochés, 5 fr.; cartonnés, 6 fr.

vos blessures. Dites, si vous aviez été là, m'auriez-vous prêté votre bras comme je vous ai prêté le mien? Auriez-vous aidé votre « Diamant » à marcher? C'est mon parrain, c'est ma bonne Soonamookie qui m'ont rendu ce service. Mon brave Dhole m'a tenu compagnie, et aussi mes pauvres minets. — Oh! que j'étais faible, Philippe, ma tête vacillait sur mes épaules. Et si pâle, si pâle! Vous ne m'avez jamais vue ainsi, non, pas même devant Sfax. — J'avais demandé grâce pour ma chevelure: le médecin a ordonné de la couper ras. Si vous saviez comme je me suis trouvée affreuse et ridicule! Mais j'avais gardé mes tresses. Je les ai offertes à une madone de Gènes, en lui demandant de vous retrouver. — Maintenant, le temps est passé. Mes cheveux ont repoussé: ils me viennent presque à la taille. Je ne suis plus aussi maigre, et Soonamookie prétend que je suis plus j... que jamais. — Devinez ce que j'ai voulu écrire et que je n'ai pas écrit!

Ici encore l'officier dut interrompre sa lecture. Les sentiments vrais pénétraient toutes les âmes. — A cette heure, Borsand éprouvait en lui-même le contre-coup des émotions d'Hira.

(A suivre.)

Le Tapioca Rils sert à faire des potages délicieux.

CARTES DE VISITE

DE
l'Imprimerie P. GODET
SAUMUR, Place du Marché-Noir, SAUMUR

- Fabien de Courcelles
- GOISLARD-HARDOUIN
- Mademoiselle Claire Hoisange
- FREDERIC DAVIGNON
- Alexandre Severyna
- M^{me} & M^{lle} EMILE BLANDINIÈRE
- Marcel Delhoue
- MADAME LÉON DESTOURNELLES
- Général F. Hotte

Modèles pris dans le Spécimen de l'Imprimerie qui en contient un grand choix
1 fr 50, 2 fr & 2 fr 50 suivant qualité de Carton.

LIBRAIRIE JAVAUD
Saumur, 3, rue St-Jean
MAGASINS D'ÉTRENNES

Grand Choix d'Objets d'Art et de Fantaisie en faïence, porcelaine, Maroquinerie et Tableterie.

Articles de Chine et du Japon
Assortiments des BEAUX OUVRAGES parus des premiers Editeurs de Paris, ainsi qu'un choix de PAROISSIENS, de MISSELS de Luxe et d'OBJETS DE PIÉTÉ.

Jolie collection pour CHRISTMAS, ainsi que de GRAVURES pour Etrennes. — Belle PABRIÈRE DE LUXE et FOURNITURES DE BUREAUX.

M. JAVAUD engage les habitants de Saumur à venir visiter ses Magasins où ils trouveront tous ces articles à un prix d'un bon marché exceptionnel.

Imprimerie P. Godet

Nous avons l'honneur d'informer nos Clients que nous tenons à leur disposition **Une Liste d'Adresses** des habitants de Saumur, classés par rues, pour l'envoi de **LETTRES DE DEUIL**, Circulaires, Prospectus, Cartes de visite, Prix-Courants, **LETTRES DE MARIAGE**.

A CÉDER
APRÈS DÉCÈS
UN CAFÉ
Belle situation, près la Gare et les Casernes, ANGERS.
S'adresser au bureau du journal.

Joséphine, l'excellente bonne du docteur Purgon, entre dans le cabinet de son patron.
— Monsieur, lui dit-elle, il y a deux muets qui vous demandent une consultation.
— Des muets!... Sont-ils vraiment muets?
— Ils le disent, du moins.

M. Léon FRESCO, Chirurgien-Dentiste,
N° 1, rue Beurepaire, Saumur.
Consultations du 1^{er} au 15 de chaque mois.
Nouvelle application du plombage Bayard aux dents les plus cariées, garantissant la mastication indéfiniment.
Prix: 3 francs, soins compris
EXTRACTION DE DENTS GRATIS

LE MONDE ILLUSTRÉ
13, QUAI VOLTAIRE, PARIS.

Sommaire du numéro du 22 décembre 1894
GRAVURES
ILLUSTRATIONS POUR NOËL: Le réveillon, par Marold. — Noël antique. — L'arbre de Noël. — Au parc Monceau. — Noël marin. — L'indiscret. — A la Fontaine. — Coin du feu. — Noël musical.
PARIS: Funérailles de M. Burdeau, président de la Chambre. — La chapelle ardente. — Le cortège quittant le Palais-Bourbon.
BIBLIOGRAPHIE: Les livres d'étrennes: gravures extraites des ouvrages nouveaux des librairies Hetzel, Ch. Delagrave, Hachette et A. Colin.
TEÛTE
CHRONIQUES: Courrier de Paris, par Pierre Véron. — Noël antique (Poésie). — Le Noël du duc de Reischstadt, par G. Lenôtre. — Une preuve, Saynette, par J. Berr de Turique. — Le poulet de province, conte de Noël, par P. Bonhomme. — Autour de la vélocipédie, par H. de Villemont. — Le Sport, par Archiduc.
Explications des gravures, Échecs, Récréations, Rébus, Revue comique, Bibliographie, Science amusante, etc.
Le numéro: 50 centimes.

LES FRÈRES MAHON médecins spéciaux « obtiennent mille guérisons par an dans les hôpitaux ». Maladies de la peau et du cuir chevelu, teignes, dartres, chute des cheveux, etc. Le docteur Mahon, chargé pendant trente ans de traiter à l'hôpital d'Angers, consulte le dernier dimanche de chaque mois, à Angers, de 1 à 4 heures, à l'hôtel d'Anjou. Dépôt des Pommades MAHON à Saumur, à la pharmacie PERRIN. — Paris, rue Rivoli, 30.

Marché de Saumur du Samedi 22 Décembre

roment-commerce, l'hectolitre	13 50	Bœuf 160, vache, kil.	1 80
id. halle (moyenne)	13	Veau	2 40
Météil	10 25	Mouton	2 40
Seigle	7 50	Porc	1 80
Orge	—	Poulets la couple	4 50
Avoine	8	Dindonneaux	16
Sarrasin	14	Canards	5 50
Haricots blancs	30	Oies	13
Haricots rouges	24	Beurre le kilog.	1 90
Fèves	—	Œufs la douzaine	1 25
Noix	15	Foin, la charretée de 780 kilog.	50
Châtaignes	15	Luzerne	50
Sel les 100 kil.	15	Paille	30
Son	9	Huile de noix, 50 kil.	130
Pommes de terre, la barrique	10	Chauvre 1 ^{re} qualité les 52 kilog.	500
Farine, la culasse de 157 kilog.	40	id. 2 ^e	—
Pain 1 ^{re} qual., le kil.	—	id. 3 ^e	—
id. 2 ^e id. 0.26 66	—	Charbon de bois, les 100 kilog.	16
id. 3 ^e id. 0.20	—	Charbon de terre	4

Cours des Vins.

Rouges.

Souzay et environs	la barrique	120 à 150
Champigny	—	140 à 160
Varrains	—	120 à 150
Bourgueil	—	130 à 160
Restigüé	—	120 à 150
Chinon	—	120 à 150

Blancs.

Coteaux de Saumur	la barrique	100 à 120
Ordinaires, environs de Saumur	—	100 à 110
Saint-Léger et environs	—	100 à 110
Varrains et environs	—	100 à 110
Le Puy-Notre-Dame et environs	—	90 à 100
La Vienne	—	90 à 100

Le Gérant, L. DELAUNAY.

A VENDRE
Vieux Journaux
S'adresser au bureau du journal.
ON DEMANDE un jeune garçon de 13 à 14 ans. Donner bonnes références.
S'adresser au bureau du journal.

IMPORTATION DIRECTE
DE PRODUITS D'ESPAGNE
J. VICENS
Place de l'Hôtel-de-Ville, 1, et rue de la Tonnelle
PRIMEURS, Fruits secs, Oranges et Citrons
Vins d'Espagne pure nature
VINS FRANÇAIS, BAU-DE-VIE, RHUMS, COGNACS ET LIQUEURS

Le système de vendre tout
Bon Marché et entièrement
de confiance est absolu dans
les Magasins de la Glaneuse

A LA GLANEUSE
MAISON E. SABATIER
18 & 20, Rue d'Orléans, SAUMUR

Les Magasins de la Glaneuse
échantent ou remboursent
toute marchandise qui a
cessé de plaire.

ETRENNES

Fourrures, Manchons, Boas cols et colliers, Plumes, etc., Foulards, Cravates,
Mouchoirs, Taies d'oreiller, Eventails, Mantilles et Echarpes de dentelle, Jupons, etc., etc., etc.
Coupes et Coupons de Tissus noirs et couleurs pour ROBES; prix spéciaux pour Œuvre de Bienfaisance.

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES

EPICERIE CENTRALE

P. ANDRIEU, 28, Rue Saint-Jean, Saumur

ARTICLES pour NOEL
Fantaisies, Sucre Conserve, Sabots Guillochés, Arbres de Noël, etc., etc.
Pâtés de Foies gras truffés, depuis 1 fr. 75 la terrine.

VINS FINS. — Champagne, Grands
Mousseux, Liqueurs de marque.
DESSERT
PATISSERIE

ETRENNES
Des Calendriers sont offerts à tout Acheteur

1895

HAUTE NOUVEAUTÉ
Pour Etreennes

Boîtes, Coffrets riches, Vannerie fine, Sacs satin, Porcelaine
de luxe, Confiserie, Marrons glacés, Bonbons de chocolat, Fruits glacés.

NOTA. — Tous nos Bonbons sont de qualité extra. — Les Sacs ne portent aucun nom,
sont très coquets, et ne sont pas facturés.

MAISON DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Etude de M^e G. MÉMIN, commis-
saire-priseur à Saumur.

VENTE

Aux enchères publiques

A Saumur, Salle des ventes
mobilières, 55, rue d'Orléans,
Le Vendredi 28 Décembre 1894,
de 1 à 5 heures et de 8 à 10
heures du soir.

De Meubles anciens et modernes
Gravures, Livres, Tableaux,
Armes, Bijoux, etc.

Bahuts anciens, Bureau Louis
XV, Salle à manger chêne sculpté,
Salons acajou et palissandre.

Sept Gravures anciennes (la
Fassion), de Jacques Callot, (Eu-
vres de Lamartine, Béranger, Gess-
ner, Voltaire (éd. 1781), Armes
de chasse et de guerre (anciennes
et modernes), quatre jolis Tableaux
anciens (époque Louis XV et Louis
XVI).

Broche croissant 24 Brillants,
Bagues 23 Brillants, Boucles d'o-
reilles 18 Brillants, et 57 autres
Brillants à vendre en détail ou en
un seul lot.

Exposition à la salle toute la
journée du jeudi 27.

NOTA. — Les Armes, Tableaux
et Bijoux seront vendus à la vaca-
tion du soir.

Par le ministère de M^e MÉMIN,
commissaire-priseur à Saumur.

Expressément au comptant,
10 0/0 en sus.

À VENDRE

Un Cheval bai, 6 ans
S'adresser quai de Limoges, 55, Saumur.

La Nationale

Compagnie d'Assurances contre l'Incendie
et sur la Vie.

Assurances: Vie entière, Mixtes, Termes fixes
Rentes Viagères

S'adresser à M. H. CESBRON,
agent général, 9, rue de l'Ancienne-
Messagerie.

À VENDRE

Deux Caniches noirs
6 mois, pure race.

S'adresser au Raisin-de Bour-
gogne, rue du Portail-Louis.

UN JEUNE HOMME demande une
place de comptable ou donnerait
des leçons de latin, de français et
de dessin.

Ancienne Maison G. FISCHER

PILLET-BERSOULLÉ, Successeur

Place de la Bilange, SAUMUR

Pianos d'occasion garantis, depuis 250 f.
Occasion unique, 1/4 queue Henri Herz, garanti 10 ans, 350 f.

Grand choix de Partitions et de Volumes pour Etreennes
Partitions-Lyon sur les meilleurs Opéras et Opéras-Comiques
Violons — Clairons et Tambours. — Petite taille pour jouets d'enfants.

EPICERIE NOUVELLE EXPOSITION

d'Articles Jour de Noël et Jour de l'An, Confiserie, Champagnes

LIQUEURS DE MARQUES

Fondants fins, le 1/2 kilo, depuis 1 fr 20

Prâlines, — 0 90

Pâtés de foies gras Deschandeliers, depuis 1 — 65

CADEAUX: Il est offert un billet de Tombola à tout acheteur de
UN FRANC de Confiserie ou Liqueurs.

GROS LOT: Une superbe POUPEE mécanique.

1. lot. Un objet d'Etreennes.

2. - Une terrine foies gras.

3. - Une bouteille exquis Guignolet.

4. - Une boîte boudoir.

5. - Un sac marrons glacés.

6. - Une caisse mandarines.

7. - Une boîte biscuits Champagne.

8. - Une bouteille vin de Turquie.

9. - Une boîte Madeleines de Commercy.

10. lot. Un litre Elixir.

11. - Un litre Menier.

12. - Un sac chocolat surfin

13. - Un sucre de pommes.

14. - Une bouteille Champagne.

15. - Un exquis Guignolet.

16. - Un litre d'eau-de-vie de marc.

17. - Un sac fondants surfins.

18. - Un litre liqueur.

ETRENNES 1895

EPICERIE PARISIENNE

33, RUE D'ORLÉANS, au coin de la RUE DACIER

IMBERT FILS

Exposition des dernières créations

De Coffrets Bonbonnières laques, porcelaine, Vannerie fine, Carton-
nages de luxe sans adresse, Bonbons de chocolats, Fondants, Dragées,
Prâlines, Marrons glacés et Fruits confits.

NOTA. — Tous ces produits proviennent des Fabriques réputées pour vendre ce qu'il y
a de meilleur. Bon Marché sans précédent.

ARTICLES POUR ARBRES DE NOEL.

Crèches, Jésus, Rois Mages, Bûches, Sabots en chocolat et en sucre,
Grande variété d'Objets de Fantaisie.

Un Billet de Tombola à tout acheteur de Bonbons ou Liqueurs, donnant droit
à gagner: 1^{er} lot, une magnifique POUPEE mécanique, avec boîte à musique;
2^e lot, un LAPIN mécanique; 3^e lot, une CORBEILLE produits du pays.

Vins Mousseux, Liqueurs ordinaires et grandes marques, Biscuits variés,
Pâtés de foies gras Henry, de Strasbourg; Hafner,
Deschandeliers, de Ruffec.

Pâtisserie, Glaces, Sorbets, Confiserie fine

A. BOURDOIS, TRAITEUR

20, Rue Saint-Jean, à SAUMUR

Spécialité de Pâtés de Gibier, Volailles, Foies gras, etc.

Fournitures complètes pour Déjeuners, Punch, Diners

Pour la Ville et Campagne

Entrées froides et chaudes, Vol-au-vent financière et de poisson
Pâtés et terrines de Foies gras de Ruffec et de Strasbourg

ACTUELLEMENT

Exposition des Nouveautés pour Noël et le Jour de l'An

Saumur, imprimerie Paul Godet.

GRAND BAZAR UNIVERSEL

6, Rue d'Orléans, et 7, rue Saint-Nicolas

ACTUELLEMENT

GRANDE EXPOSITION DES JOUETS ET ARTICLES D'ETRENNES

Vu par nous, Maire de Saumur, pour légalisation de la signature du Gérant,
Hôtel-de-Ville de Saumur

1894

LE MAIRE,

Certifié par l'imprimeur soussigné.